

UNE UNIVERSITE A L'ENCAN

L'université en Guyane ne progresse pas comme elle le devrait. L'avenir universitaire qui s'annonce n'est pas un horizon lumineux, et ne va pas dans le sens des aspirations guyanaises. L'université en Guyane est aujourd'hui une terre de non droit.

La liste des dysfonctionnements, irrégularités, manipulations, insuffisances, anomalies et scandales est interminable. Ils découlent tous de quatre grands domaines :

- Les procédures démocratiques sont détournées, illusoires, et violées : clientélisme total, électeurs asservis, décisions et choix opaques et arbitraires, non consultation des instances compétentes, informations truquées, harcèlement individuel, pressions, menaces, répression.
- L'insuffisance des moyens déjà actée dans la politique universitaire au plan national est aggravée de façon dramatique par la manipulation des postes et des ressources : non utilisation, détournement, autoritarisme, mauvaises conditions de travail, précarisation des agents.
- Une offre de formation incohérente, clientéliste, déséquilibrée, misant sur des effets de massification au détriment de la qualité et de l'excellence, ne répondant pas aux aspirations de la jeunesse guyanaise et de l'avenir du pays. Une réduction des offres en formation continue, avec frais d'inscription en hausse.
- La marginalisation, malgré les chantiers en cours, de ce qui touche à la vie universitaire et aux services communs (sport, orientation, médecine préventive etc.) dotés de moyens insuffisants, et les attentes en matière de restauration sur le campus, de logements accessibles, de transports, qui ne peuvent qu'appeler les étudiants à prendre la mesure de la situation et à se mobiliser.

Aussi nous appelons l'ensemble des personnels et étudiants à une

ASSEMBLEE GENERALE, JEUDI 3 OCTOBRE A 12 H. EN AMPHI C

L'intersyndicale du PUG : SGEN-CFDT-CDTG, SNESUP-FSU, SNPTES-UNSA, STEG-UTG

